

10 | JEUDI 25 NOVEMBRE 2021 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

VOS COMMUNES

BOURG-SAINT-ANDÉOL

L'association Aime œuvre pour la réinsertion

Fondée depuis 1995 l'association Aime (Agir, innover, mobiliser, essayer) développe ses services. Aujourd'hui, 16 personnes à temps plein la font vivre. Elle continue de prendre de l'ampleur.

Philippe Grognet est le fondateur de l'association Aime (Agir, innover, mobiliser, essayer). Originaire de région parisienne, il tombe amoureux de l'Ardèche en vacances et décide d'implanter cette organisation dans le département. Déjà plus de 15 ans d'existence, les activités ont changé, tout en gardant la même doctrine : accompagner les personnes dans le besoin.

À la création, avec l'action "Changer de cap", l'objectif était de sortir les jeunes des cités parisiennes pour les emmener en Ardèche. « Certains n'étaient jamais allés en dehors de chez eux. Pour qu'ils grandissent et s'épanouissent, nous avons proposé ce service », raconte Philippe Grognet. Pendant six mois, les participants de ce projet découvraient un nouveau lieu de vie et un métier en rupture avec leurs quotidiens. Une action à laquelle 450 jeunes ont participé, contrainte de s'arrêter fin 2005 faute de financement. « Je pense que c'était une réussite. Nous avons permis de changer le destin de jeunes qui, sans nous, auraient peut-être mal tourné. »

Le travail de l'association ne s'arrête pas là et se développe. Seize personnes travaillent à temps plein.

Des cours de français pour les réfugiés

Des cours de FLE (Français langue étrangère) sont organisés, notamment pour les personnes réfugiées. « Nous avons beaucoup de femmes car, généralement, elles restent à la maison et elles n'ont pas d'interactions avec d'autres personnes », explique le fondateur. Ces cours sont donnés dans leurs différents locaux, situés à Bourg-Saint-Andéol ou à Rosières, leur siège social.

Cette organisation est implantée localement. Des accords sont passés avec les entreprises, notamment via le programme "Insérer pour former", en partenariat avec Pôle emploi. L'association accueille les personnes pour les aider à s'insérer dans la société. « Nous sommes dans une situation où il y a de nombreux demandeurs d'emploi et les entreprises cherchent des salariés », constate Philippe Grognet. Les entreprises accueillent l'intéressé, sans passer par une formation particulière. Ils apprennent sur le terrain.

« Depuis 1995, l'association a beaucoup évolué. Nous devons adapter nos services aux évolutions de la société », constate le fondateur.

Arthur THIERY



L'association Aime accueille les personnes pour les aider à s'insérer dans la société. Photo Le DL/Arthur THIERY

Des ateliers pour combattre la fracture numérique

Depuis peu, l'association Aime est de retour dans ses anciens locaux, au-dessus de La Poste de Bourg-Saint-Andéol. Un nouveau service a été ouvert. « De plus en plus de démarches administratives se font via internet. Tout le monde n'a pas un ordinateur chez lui, à disposition, et encore moins une connexion internet », indique Philippe Grognet. Une fracture numérique qui s'est intensifiée avec la crise sanitaire, où certains services ne pouvaient plus accueillir de

public. Autre observation de l'association, les jeunes ne sont pas formés pour gérer leurs démarches. « De nos jours, ils savent utiliser un téléphone portable, mais devant un ordinateur, ils sont perdus », explique le fondateur de l'association.

Ces ateliers apprennent aussi à vérifier l'information. « Chacun a ses opinions, mais il faut être sûr de la fiabilité du site. D'autant plus que nous arrivons en période d'élection présidentielle. »